

MARINE et SPORTS NAUTIQUES

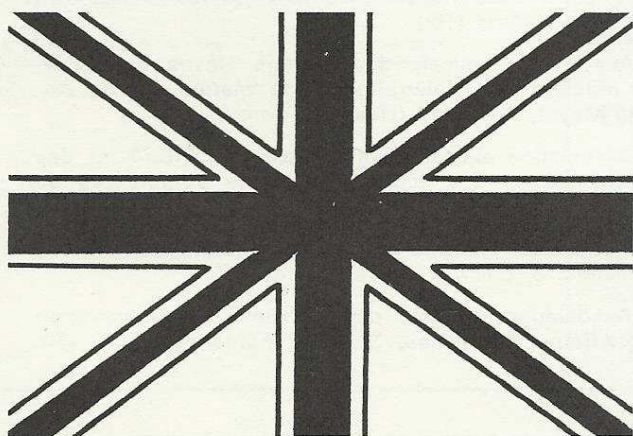
# COLS BLEUS



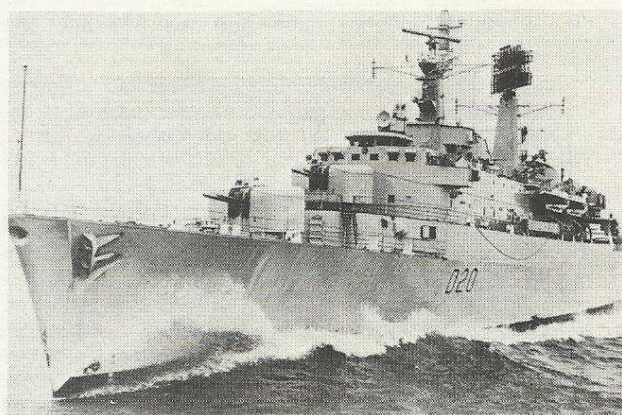
Hebdo N° 1129

4 AVRIL 1970

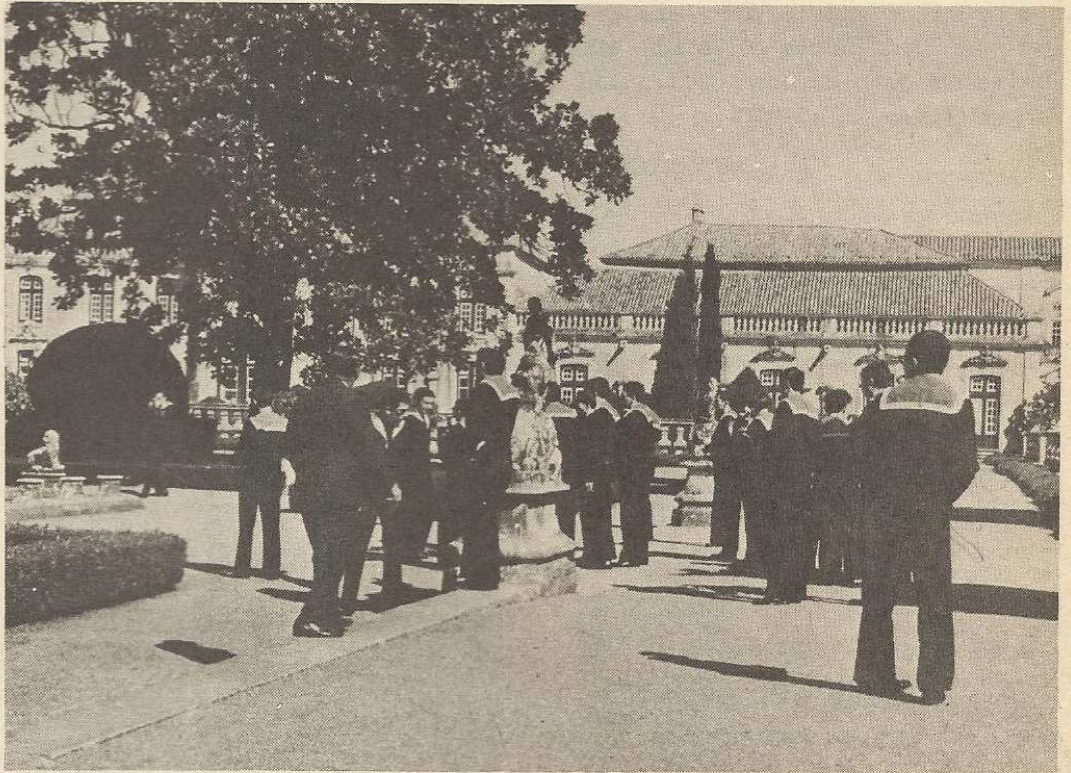
Le numéro : 1,50 F



ROYAL  
NAVY



# LE "COMMANDANT BOURDAIS" à LISBONNE



Excursion à Sintra. ▶

PASSER quelques jours à Lisbonne est devenu chose courante depuis que les agences de voyages proposent des « séjours tout compris » à des tarifs avantageux. Mais passer deux jours dans la capitale portugaise en escale avec le « Commandant Bourdais » représente bien autre chose.

En effet avant de rejoindre Terre Neuve le « Bourdais » est allé rendre visite à ses amis portugais auxquels il est lié par une camaraderie née sur les bancs. L'organisation portugaise des pêches reprenant une tradition vieille de quelques années a offert à l'Etat-major et à l'équipage une visite touristique agrémentée de déjeuner et d'un lunch dans les environs de Lisbonne. Empruntant le gigantesque pont Salazar qui enjambe le Tage, les officiers gagnaient le Sud du Portugal et Setubal, les officiers mariniers et l'équipage descendant la rive droite, visitaient le magnifique palais de Sintra. Ce serait une grave erreur de croire qu'il ne fait beau ici qu'à partir d'avril ; le soleil qui nous avait fait cruellement défaut pendant les quatre mois passés à Lorient répandait sur ce pays de contrastes une exquise chaleur.

Pour ceux qui étaient restés en ville, Lisbonne offrait son incomparable spec-

tacle de rues grouillantes de monde ; quelques terrasses de l'imposante avenida da Libertad tentaient celui qui voulait rêver le verre à la main à l'ombre des arbres toujours en feuilles. Quelques marins à l'affût de l'objet rare (et cher) visitaient le musée des carrosses et celui de la Marine dont on peut dire qu'il sera une réussite alors qu'il n'est pas encore terminé. N'y voit-on pas d'ailleurs une belle maquette d'avisoescorteur confectionnée par les Chantiers de Bretagne ?

Le soir venu, empruntant une de ces rues étroites dont les fenêtres gardent encore la lessive de la journée, on pouvait dîner dans un minuscule estaminet pour y déguster l'anguille arrosée de vin vert et surtout pénétrer les secrets de l'âme portugaise en écoutant les accents nostalgiques et déchirants du « fado ».

Escale de tradition dans le périple du « Bourdais » Lisbonne a envoûté ceux qui la découvraient et, à ceux qui la connaissaient déjà elle a encore révélé une partie de ses innombrables richesses. Le matin du 27 février, descendant le Tage comme l'avaient fait quelque cinq cents ans auparavant Bartolomeo Diaz et Vasco de Gama, les marins du « Bourdais », ces paladins des temps modernes, prenaient le large en direction de Terre Neuve.